

Calcul vivant au C. E. I.

L'article de M. Chatton (« Educateur » n° 2) était très intéressant. Cependant il n'a pas assez insisté à mon gré sur les occasions de calcul collectif que procure la vie de la coopérative. C'est une affaire commune qui devient l'affaire personnelle de chacun des enfants et les apports et les retraits effectués touchent chaque enfant. C'est du calcul chargé d'affectivité.

Dans notre classe nous en tirons un plus grand profit depuis que nous avons adopté le système des 3 trésoriers.

A droite il y a un trésorier des unités
au centre un trésorier des dizaines
à gauche un trésorier des centaines

c	d	u

Nous répartissons l'argent qui rentre entre les divers trésoriers et les opérations sont comprises facilement. De même pour les sorties d'argent. Nous savons ce que nous possédons.

La pratique des opérations est facilement assimilée ainsi que le système de numération à base 10.

Les trésoriers de rang supérieur attendent l'instant où ils pourront s'emparer des dizaines qui apparaissent à l'étage en dessous.

Les enfants s'ingénient également à faire des farces aux trésoriers en apportant une somme d'argent qui complétant à 10 F ou à 100 F, vide la caisse des unités ou des dizaines.

Mais quelquefois deux enfants ont la même idée et tout est à recommencer.

Cette notion de complément à 10 à 100 à 1.000 est très utile et certains enfants deviennent des virtuoses dans ce genre d'exercice.

En réalité j'ai un C.P. C.E.I.

Les unités reviennent à un enfant du C.P1
Les dizaines à un enfant du C.P2
Les centaines à un enfant du C.E.

Essayer ce procédé c'est l'adopter.

LE BOHEC.